

Potins d'Uranie

Les Étoiles des Sapins de Noël

Al Nath

Cela se passait bien avant le début des temps. Alors, pas mal d'éléments d'ici-bas et de là-haut devaient encore se mettre en place. Pour le jour, la grosse lanterne qu'on appelle aujourd'hui le Soleil avait déjà sa fonction actuelle et faisait son voyage quotidien dans le ciel. Mais pour la nuit, lorsque tous les êtres vivants d'ici-bas devaient se reposer, on n'en était encore qu'à une solution aussi provisoire qu'expéditive : un grand manteau noir était jeté sur tout.

C'était vraiment brutal et bien des êtres vivants d'ici-bas se plaignaient de cette lourde couverture. Elle écrasait et étouffait non seulement tous ceux qui, la nuit, voulaient garder leur liberté de mouvement, mais aussi ceux qui, du fait de leur hauteur, devaient supporter le poids de cette enveloppe. Les arbres, bien sûr, étaient opprimés, mais surtout parmi eux les majestueux sapins souffraient particulièrement de cette situation car ils étaient les êtres les plus grands d'ici-bas.

Pour alléger cette charge sur leurs têtes et pour leur permettre de continuer à grandir, on perça donc la couverture nocturne de trous par lesquels les grands conifères purent passer leurs frêles pointes et répartir le poids du manteau de la nuit sur des branches plus basses. Plus tard, tout le monde se mit d'accord sur la nuit telle que nous la connaissons de nos jours : une couverture très, très haut placée et avec ce qu'on appelle aujourd'hui la Lune comme lanterne. Mais les trous percés pour les grands sapins restèrent. Ce sont nos étoiles.

C'est en souvenir de cette époque reculée que les paysans des hauts-plateaux marécageux placent une étoile sur la pointe des sapins de Noël. Si vous avez lu ou entendu

d'autres histoires à ce propos, dites-vous bien que celles-ci sont beaucoup plus récentes car la légende des hauts-plateaux marécageux date de bien avant le début des temps.

Tout naturellement, la cosmologie des paysans des hauts-plateaux marécageux tendait à expliquer leur univers de tous les jours, limité à leur horizon. Aujourd'hui, nous qui avons voyagé et vu d'autres mondes, nous savons que la Terre est ronde, qu'elle tourne sur elle-même, que ses points les plus élevés ne sont pas les cimes des grands conifères, mais celles des chaînes de montagnes. Nous savons aussi que les luminaires du jour et de la nuit sont des astres d'un univers en perpétuel changement, un univers que nous essayons de comprendre et que nous commençons seulement à explorer, très timidement, avec nos moyens humains.

Mais, direz-vous, il ne devait pas y avoir beaucoup de sapins à cette époque ancienne car les étoiles dans le ciel sont beaucoup moins nombreuses que les conifères de nos forêts. En êtes-vous bien sûr? Prenez des jumelles et découvrez donc toutes ces étoiles moins brillantes qui ne se voient pas à l'œil nu : ce sont les petits trous qu'il fallut faire pour que les sapins plus fins puissent eux aussi grandir ...

Article paru initialement dans Orion, revue de la Société Astronomique de Suisse, reproduit ici avec l'aimable autorisation de l'auteur et de l'éditeur.

© Orion 62/2, 2004, 42)